



*L'exploitation des fonctionnalités des outils de la Traduction assistée par Ordinateur (TAO) à l'ère numérique : le cas de SDL Trados Studio*  
*Exploiting the functionalities of Computer-Assisted Translation (CAT) tools in the digital age: the case of SDL Trados Studio*

Toldo Abel

ASTI-Université de Buea CAMEROUN

oldoabel2@gmail.com

Atouga Jean Pierre\*

ASTI-Université de Buea CAMEROUN

jpatou2003@yahoo.fr

**Résumé:**

Le présent travail examine la non maîtrise des fonctionnalités des outils de la traduction assistée par ordinateur par le traducteur professionnel sur le terrain à l'ère de la technologie. Partant de l'observation selon laquelle les fonctionnalités des outils de la TAO à l'instar de SDL Trados demeurent non connues de nos jours, nous nous sommes interrogés sur ce qui justifie la non exploitation de ces fonctionnalités dans le cadre de la gestion de leurs projets de traduction. Cette étude vise principalement à justifier qu'en raison du manque de connaissance en matière des fonctionnalités de SDL Trados, les traducteurs professionnels ne parviennent pas à faire usage de cet outil et qu'en conséquence, ils ne pourront pas répondre aux exigences de certaines offres de traduction. Du point de vue méthodologique, le travail a allié la recherche quantitative et qualitative. L'enquête a été menée à travers 74 questionnaires adressés aux praticiens de la traduction. La réponse au problème de recherche nous a poussé à faire appel à la théorie de connectivisme. Il ressort de l'analyse qu'il existe des nombreux traducteurs professionnels qui ne font pas usage des outils de la TAO à l'instar de SDL Trados malgré l'intérêt presque total qu'ils en portent. Parmi les raisons possibles qui expliquent la non maîtrise des outils de la TAO, le constat révèle qu'il s'agit d'une question de génération du fait que seuls les jeunes traducteurs ont certaines connaissances en la matière et un manque d'effectivité dans l'apprentissage compte tenu de la remise en question de la formation initiale par les enquêtés.

**informations sur l'article**

Reçu

01 Juin 2023

Acceptation

10 Août 2023

**Mots clés:**

- ✓ Traduction Assistée par Ordinateur,
- ✓ Outils d'Aide à la Traduction,
- ✓ SDL Trados Studio,
- ✓ ère numérique

**Abstract :**

This study is about the poor mastery of the features of the Computer Assisted Translation tools by professional translators on the field in the age of technology. Starting from the observation according to which the features of CAT tools such as SDL Trados remain unknown today, we wondered what explains the low use of

**Article info**

Received

01 June 2023

Accepted

10 August 2023

\* Auteur expéditeur

*these features in managing their translation project. This study aims to prove that the lack of knowledge in terms of using SDL Trados feature is what is hindering professional translators to make use of this tool; and that due to the low use of the SDL Trados features, the translator will not be able to meet the requirements of some translation offers. Regarding the methodology, the study combined both qualitative and quantitative research. The survey was conducted through 74 questionnaires sent to translators. The connectivism is the most adopted theory to solve the problem study. The analysis shows that a good number of professional translators do not make use of CAT tools including SDL Trados despite the interest it carries off. Among the possible reason for the poor mastery of CAT tools, it has been noticed that it is a matter of generation as only young translators have some knowledge of the subject and the lack of effectiveness in learning, given the fact that participants have questioned the initial training.*

**Keywords:**

- ✓ Computer Assisted Translation,
- ✓ Computer Assisted Translation tools,
- ✓ SDL Trados Studio,
- ✓ digital era

**1. 1. Introduction**

À l'époque, le traducteur s'attachait à la traduction manuscrite en se servant uniquement d'un stylo et d'une feuille. De nos jours, le monde se dirige progressivement vers un mode essentiellement numérique où bientôt cet usage antique ne sera plus qu'un vieux souvenir (Ntonga, 2021 : 140). Avec l'évolution des Technologies de l'information, les méthodes de travail dans le domaine de la traduction, comme dans la majorité des professions, sont révolutionnées.

L'avancée technologique a, de nos jours, poussé le niveau du métier de traduction. La qualité du travail et le respect de délai de livraison des projets font des outils d'aide à la traduction (OAT) une nécessité pour le métier des traducteurs. Ainsi, nous assistons à la montée en puissance de la technologie dans le domaine de traduction afin de répondre à ces besoins. Selon Frérot et Karagouch (2016 : 2) la multiplication et

la diversification des outils d'aide à la traduction « entraînent des changements pour le métier de traducteur ». Mais, ces outils ne seront vraiment efficaces que s'ils sont véritablement intégrés dans le processus de traduction. Pour ces mêmes auteurs (2016 : 7), la stratégie d'enseignement a, jusqu'ici, privilégié une maîtrise technologique des outils au détriment de l'acquisition d'une compétence de traducteur. Ils insistent que l'apprentissage au sujet des OAT doit être intégrée dans les cours de traduction afin de mieux former les étudiants à la réalité professionnelle. Ainsi, portant les enjeux sur le choix des outils, l'ensemble des formations universitaires des traducteurs ont choisi la solution SDL Trados, avec ses évolutions de mises à jour.

L'importance est largement accordée à l'enseignement des outils de la TAO dans certains pays et ces outils occupent une place capitale dans la vie professionnelle des traducteurs. Cependant, bon nombre de ces experts de langues, notamment au

Cameroun ne les exploitent pas. En comparaison avec d'autres pays, l'enseignement des OAT au Cameroun est fait de manière vague comme l'observe Ntonga (2021 : 66).

### **1. Problème et questionnement**

Aujourd'hui, le monde de travail dépend de plus en plus des TIC. Le besoin de la qualité et de la rapidité en matière de la livraison des projets de traduction a fait de la technologie une nécessité pour le traducteur. Ainsi, l'on assiste à l'utilisation des outils d'aide à la traduction tels que SDL Trados Studio. Malgré les nombreuses fonctionnalités de grande importance de ce logiciel, bon nombre de traducteurs professionnels ne les exploitent pas et ne peuvent, en conséquence, pas répondre aux besoins sur le marché de la traduction. Le présent travail pose donc le problème de la non maîtrise des fonctionnalités des outils de la TAO à l'ère numérique par les traducteurs sur le terrain. Pour ce faire, l'on se pose les questions de savoir : qu'est-ce qui justifie la non exploitation des fonctionnalités des outils de la TAO par le traducteur professionnel sur le terrain ? Quelles sont les raisons qui permettent d'expliquer la non maîtrise de ces fonctionnalités par les traducteurs ? Quel est l'impact que la non exploitation de ces fonctionnalités peut avoir sur le rendu du traducteur dans le contexte du siècle présent ?

### **2. Revue de la littérature**

Ce travail de recherche nous a conviés à tracer un schéma triangulaire entre la traduction, l'usage des outils technologiques et l'avancée des technologies de l'information et de la communication. À cet effet, les concepts qui constituent le mur de notre étude sont également ceux qui font des outils de la TAO une spécialité à laquelle les traducteurs doivent faire recours. Nous ne pouvons donc pas parler des outils de la TAO sans mentionner leurs fonctionnalités, qui permettent de faire voir leur grande importance à l'égard des personnels de traduction, dont la mémoire de traduction, considérée comme le caractère premier d'un outil de la TAO.

#### **2.1. Revue conceptuelle**

Tout d'abord, il faut savoir que la traduction assistée par ordinateur (TAO) ne doit pas être confondue à la traduction automatique (TA) où la traduction est entièrement faite par une machine (Studio Moretto Group, 2017). Toutefois, Semedo (2011 : 35) considère la TAO et la TA comme les deux grandes catégories de la traduction, bien que Phister (2011 : 32) présente plutôt le dernier comme l'un des composantes principales de la TAO. Elle est une activité effectuée par un humain qui utilise les possibilités par l'ordinateur (Semedo, 2011 : 36). Un autre terme employé dans le même domaine est THAM (Traduction humaine assistée par la

machine), mais il n'est pas aussi répandu que la TAO. Semedo (2011 : 26) voit la différence entre les deux termes en ce sens que la « THAM couvre un domaine plus spécifique, c'est-à-dire, seulement les outils qui sont spécialement développés pour le traducteur et qui ne peuvent avoir une utilisation en dehors de l'activité de traduction ». SDL Trados, par exemple n'est pas un outil de la THAM car, en plus de la traduction, il permet aussi d'effectuer d'autres activités dont le sous-titrage et la création des bases de données terminologiques.

Selon Judéaux, (2015), la mémoire de traduction « est une base de données linguistique utilisée lors de la traduction via les outils de traduction ». Cette base de données contient des segments de texte tels que les expressions ou les phrases ainsi que leurs équivalences traduites. Lorsqu'il y a une correspondance d'un terme technique, d'une expression, ou encore d'une phrase, le système de mémoire de traduction propose sans tarder la traduction déjà faite qui va être soit validée ou rejetée par le traducteur. Dans le même endroit, l'auteure souligne que les MT ont pour rôle d'accroître la productivité et l'efficacité quant à la traduction. À la différence de la traduction automatique, la mémoire de traduction ne traduit pas à la place du traducteur, au contraire, elle propose des termes, expressions ou des phrases déjà traduites et enregistrées. Bien que l'idée de la mémoire de traduction fut depuis 1980,

elle fut disponible vers les années 1990 (Somers 2003 : 31-32).

Le terme « projet » selon Masotti (2016 : 20) a deux caractéristiques : il doit être « temporaire » et « unique ». Dans le cadre des logiciels de traduction, SDL Trados (2018 : 14) considère le projet comme tout fichier (document) à traduire. Pour un projet de traduction, il doit avoir une coordination entre le chef du projet et les traducteurs, la mise en œuvre de stratégies et le respect des délais donnés par les donneurs d'ouvrages.

La création de projet de traduction avec un logiciel de traduction nécessite la connaissance de quelques concepts y relatifs.

- Paires de langues : il s'agit des langues concernées pour la traduction du projet (la langue source et la langue cible).
- PerfectMatch : il s'agit d'une forme de correspondance de contexte qui permet de comparer des fichiers sources.
- Tâches en mode batch : c'est un traitement appliqué à un fichier individuel ou à un groupe de fichiers pris en compte pour la traduction.
- Dictionnaire AutoSuggest : il s'agit d'une fonction qui, lors d'une saisie de la traduction en temps réel, accélère la traduction manuelle en proposant des mots, des expressions, des syntagmes ou des phrases. Lorsque le traducteur saisit les

premiers caractères d'un mot, cette fonction propose une liste des mots et locutions tirés de la mémoire des traductions dans la langue cible.

## **2.2. Revue théorique**

Après avoir passé en revue les différentes théories jugées nécessaires dans le cadre de la problématique de notre sujet, il ressort que le connectivisme est le mieux adoptée à notre travail de recherche.

L'application de la théorie du connectivisme à notre étude se justifie dans le contexte de l'apprentissage et de l'utilisation des outils informatiques pour résoudre le problème de la non maîtrise des fonctionnalités des outils de la TAO en cette période de l'avancée technologique. Cette théorie prône que l'apprentissage doit s'aligner aux exigences de la nouvelle ère technologique Hassina (2021 : 13). L'apprentissage doit tenir compte des objectifs visés par une didactique dans un domaine de la traduction. Il renvoie à un processus d'acquisition de connaissance et répond aux exigences d'un programme complet, que ce soit dans le cadre des cours théoriques ou dans le cadre des exercices pratiques.

Dans le cadre de notre étude, l'enseignant doit continuer à jouer son rôle de guide en orientant ses apprenants vers les outils de la traduction. Pour permettre que les traducteurs puissent maîtriser les outils de la traduction afin de les utiliser,

l'apprentissage de ces outils doit se faire en sorte qu'ils soient initiés aux éléments basiques desdits outils. Cela pourra de même permettre à l'enseignant de la TAO qui se trouve de nos jours dans des situations numériques où il doit faire face à plusieurs difficultés de bien transmettre des connaissances.

La formation n'est pas offerte qu'à l'école ou dans une institution de formation. C'est pour cette raison que le connectivisme exige la liberté de l'apprentissage pour tout apprenant. Cet apprentissage se présente dans tout le processus dans le lieu où le traducteur se trouve (à l'extérieur de la classe) maître de soi et est livré à lui-même. La présence de l'internet permet aux traducteurs d'acquérir des connaissances sur les outils. En consultant des documents et regardant les tutoriels, le traducteur peut apprendre librement tout seul, sans l'intervention d'un tiers et sans frais.

## **3. Méthodologie**

Afin de répondre au problème de recherche de la présente étude, une approche typique de recherche a permis de collecter les données pour un résultat fiable et claire.

### **3.1. Modes d'investigation**

Deux modes de recherche ont rendu possible la collecte des données pour une bonne analyse. La recherche quantitative a permis de recueillir les données brutes, concrètes et issues des expériences

individuelles et prises de position des répondants vis-à-vis de l'usage et de la maîtrise des fonctionnalités des outils de la TAO, notamment SDL Trados par les traducteurs professionnels à l'ère numérique. La recherche qualitative, quant à elle, a permis d'obtenir les données qui s'appuient sur les impressions, les opinions et les avis de nos enquêtés dans le cadre de la non exploitation des fonctionnalités des outils de la TAO au siècle présent.

### **3.2. Instrument de collecte des données**

L'instrument utilisé dans le cadre de la présente recherche est un questionnaire qui correspond à la problématique, à l'objectif et à l'hypothèse de l'étude. Il se présente sous la forme d'une série de deux types de questions à savoir : les questions ouvertes et les questions fermées. Les questions fermées imposent au répondant de choisir une ou plusieurs réponses parmi une série de réponses proposées ; les questions ouvertes, quant à elles, laissent le choix au répondant de rédiger des réponses élaborées en ses propres termes. Ce questionnaire a été administré à une large population composée des traducteurs professionnels et est simple à remplir. Le questionnaire comprend trois grandes parties qui sont : les données démographiques, la connaissance de SDL Trados et l'importance des fonctionnalités de SDL Trados.

## **4. Analyse des données**

Pour rappel, cette étude se fixe l'objectif de montrer que bon nombre d'experts de langues ne font pas usage des outils de la TAO en raison de manque de maîtrise de ces outils. Après l'administration des questionnaires, des données ont été recueillies auprès de nos répondants qui confirment les hypothèses de la présente recherche que sont : le manque de connaissance en matière des outils de la TAO est la raison qui met en évidence la non exploitation de leurs fonctionnalités et la non maîtrise de ces fonctionnalités est une question de manque d'effectivité en apprentissage et de génération des traducteurs.

### **4.1. Données démographiques**

À la question de savoir le statut professionnel de nos répondants, les données ci-dessous ont été recueillies sur le terrain :

**Tableau 1 : Répartition des répondants selon le statut professionnel**

Statuts Professionnels	Fréquences	Pourcentages
Institutionnels	14	18,3%
Indépendants	44	62%
Mixtes	14	19,7%
<b>Total</b>	<b>72</b>	<b>100%</b>

Au vu des résultats issus du tableau ci-dessus, 18,3% de nos enquêtés sont des traducteurs qui relèvent du secteur public ou privé. Ce sont des traducteurs qui travaillent dans le service du gouvernement ou dans des entreprises de traductions. 62% sont des traducteurs indépendants, c'est-à-dire des traducteurs qui travaillent ni pour une entreprise de traduction ni pour le gouvernement, mais à leur propre compte. En fin, 19,7% sont mixtes (les traducteurs qui sont à la fois des institutionnels et

indépendants). Selon cette analyse, la forte majorité des traducteurs de formation s'intéressent au domaine de « freelancing » que d'être dépendants d'une institution publique ou privée. Ceci serait dû en raison des revenus importantes ou d'indépendance en terme de travail.

**Tableau 2 : Répartition des répondants selon le nombre d'années d'expérience**

À la question de savoir l'année d'expérience des enquêtés, les données ci-dessous ont été recueillies sur le terrain :

Tranches d'âge	Effectifs	Pourcentages
Génération jeune	62	86%
Génération ancienne	10	14%
<b>Total</b>	<b>72</b>	<b>100%</b>

Au vu du tableau ci-dessus, nous constatons que la grande majorité de notre échantillon, soit 86%, est jeune. Compte tenu de cette analyse, nous constatons la présence massive des traducteurs jeunes sur le terrain de la traduction.

### 1.1. Connaissances de SDL Trados Studio

Pour mener une enquête au sujet de la connaissance de SDL Trados, il sera utile de se servir des données démographiques

**Tableau 3 : Répartition des répondants selon la fréquence d'utilisation de SDL Trados**

Réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	69	95,8%
Non	03	4,2%
<b>Total</b>	<b>72</b>	<b>100%</b>

de nos répondants qui sont le statut professionnel et de l'expérience professionnelle des répondants (tranches d'âge).

#### a. Fréquence d'utilisation de SDL Trados

À la question de savoir si le répondant a au moins une fois utilisé SDL Trados pour gérer un projet de traduction, les données ci-dessous ont été recueillies auprès des traducteurs professionnels.

Au regard du tableau ci-dessus, 95,8% des répondants en général ont utilisé SDL Trados au moins une seule fois dans leur métier. Ces résultats nous laissent comprendre qu'une grande partie des traducteurs affichent un intérêt presque total quant à l'usage des outils de la

traduction assistée par ordinateur. Cependant, vérifions la corrélation qui existe entre l'utilisation de SDL Trados et les variables sociologiques telles que le statut et l'expérience professionnels (tranches d'âges).

**Tableau 4 : Répartition des répondants selon la fréquence d'utilisation de l'outil SDL Trados suivant le statut professionnel**

Statuts professionnels	Oui		Non		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Institutionnels	14	19,4%	00	0%	14	19,4%
Indépendants	41	57%	03	4,2%	44	61,2%
Mixtes	14	19,4%	00	0%	14	19,4%
<b>Total</b>	<b>69</b>	<b>95,8%</b>	<b>03</b>	<b>4,2%</b>	<b>72</b>	<b>100%</b>

Au vu des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, seuls quelques traducteurs indépendants (avec 4,2%) n'ont jamais fait usage de l'outil SDL Trados. Toutefois, cette analyse faite n'est que pour les

résultats d'une variable sociologique. Nous nous interrogeons donc sur l'expérience professionnelle des répondants.

**Tableau 5 : Répartition des répondants selon l'expérience professionnelle sur la fréquence d'utilisation de l'outil SDL Trados**

Tranches d'âges	Oui		Non		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Génération jeune	59	81,9%	03	4,2%	62	86,1%
Génération ancienne	10	13,9%	00	0%	10	13,9%
<b>Total</b>	<b>69</b>	<b>95,8%</b>	<b>03</b>	<b>4,2%</b>	<b>72</b>	<b>100%</b>

Les résultats obtenus dans ce tableau montrent que presque tous les traducteurs anciens ou jeunes dans le cadre du métier de la traduction ont une fois fait usage de SDL Trados dans leur vie.

#### **b. Motivation du traducteur à l'utilisation de SDL Trados**

Pour cette sous partie, la question posée est ouverte. Les réponses n'étant pas au choix,

mais des avis de nos enquêtés, elles sont regroupées en fonction de leurs points de similitude. À la question ouverte de savoir ce qui a motivé le répondant à utiliser SDL Trados, les données regroupées par affinité ci-dessous ont été recueillies auprès des traducteurs de profession sur le terrain :

**Tableau 6 : Répartition des répondants selon la motivation d'utilisation de SDL Trados**

Motivations	Fréquences	Pourcentages
Interface, efficacité et rapidité du logiciel	54	75%
La recommandation et réputation du logiciel	18	25%

Au vu des résultats du tableau ci-dessus, 75% de notre échantillon sont motivés par l'interface, l'efficacité et la rapidité du logiciel. Par contre, 25% ont utilisé le logiciel par contrainte, notamment la recommandation du donneur d'ouvrage. Cette répartition est faite sans distinction des traducteurs enquêtés. Pour avoir plus

de détails sur la motivation de l'utilisation de cet outil par les traducteurs, il sera utile de se questionner sur le lien entre la motivation pour l'utilisation de SDL Trados et le statut et l'expérience professionnels.

**Tableau 7 : Répartition des répondants selon le statut professionnel sur la motivation d'utilisation de SDL Trados**

Statuts professionnels	Interface, efficacité et rapidité du logiciel		La recommandation et réputation du logiciel		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Institutionnels	08	11,1%	06	8,3%	14	19,4%
Indépendants	35	48,6%	09	12,5%	44	71,1%
Mixtes	11	15,3%	03	4,2%	14	19,5%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>75%</b>	<b>18</b>	<b>25%</b>	<b>72</b>	<b>100%</b>

Le tableau ci-dessus montre les résultats en trois catégories telles que les traducteurs institutionnels, indépendants et mixtes. Sur l'ensemble des traducteurs enquêtés, la grande majorité, soit 48,6% des indépendants est motivée par l'interface, l'efficacité et la rapidité du logiciel. En

plus, 12,5% d'autres traducteurs indépendants l'utilisent par recommandation. Afin d'analyser tous les résultats obtenus, il faudra aussi s'intéresser à l'expérience professionnelle de nos répondants.

**Tableau 8 : Répartition des répondants suivant l'expérience professionnelle sur la motivation d'utilisation de SDL Trados**

Tranches d'âges	Interface, efficacité et rapidité du logiciel		Recommandation et réputation du logiciel		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Génération jeune	45	62,5%	17	23,6%	62	86,1%
Génération ancienne	09	12,5%	01	1,4%	10	13,9%
<b>Total</b>	<b>54</b>	<b>75%</b>	<b>18</b>	<b>25%</b>	<b>72</b>	<b>100%</b>

Au regard des résultats recueillis dans le tableau ci-dessus, en ce qui concerne les générations de traducteurs au sujet de motivations sur l'usage de la TAO, seules les traducteurs jeunes sont grandement motivés par l'interface, l'efficacité et la rapidité du logiciel (avec 62,5%) et par recommandation (avec 23,6%).

Nous remarquons suite à cette analyse que les points forts du logiciel tels que l'efficacité et la rapidité offerte par ce logiciel font à ce que les traducteurs de la nouvelle génération portent beaucoup d'intérêts audit logiciel. De même, les traducteurs indépendants, institutionnels et mixtes sont beaucoup plus attirés par ces forces pour utiliser le logiciel, bien que la recommandation n'est pas un point à oublier. La livraison des projets dans le délai faits partie des exigences des donneurs d'ouvrage. Pour relever ce défi de livraison des projets de traduction à temps,

**Tableau 9 : Répartition des répondants sur la maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados**

Fonctionnalités	Fréquences (/72)	Pourcentage (/100)
Mémoire de Traduction	61	84,7%
Projet	47	65,4%
Autres fonctionnalités basiques	13	16,7%
Aucun	4	5,6%

Au regard du tableau ci-dessus, nous constatons que seuls la mémoire de traduction (84,7%) et le projet (65,4%) sont les fonctionnalités les mieux maîtrisées. En ce qui concerne les autres fonctionnalités basiques ainsi qu'avancées, nous enregistrons uniquement un taux de 16,7%

bon nombre de traducteurs font recours aux outils de la TAO, notamment SDL Trados qui se démarque des autres outils de traduction par son efficacité, sa rapidité et pratique dans la gestion des projets de traduction.

Parlant de la recommandation comme motivation de l'utilisation de SDL Trados, il s'agit d'une exigence de la part du donneur d'ouvrage qui voudrait que son projet ne soit géré que par ledit logiciel. Il peut également s'agir d'une contrainte professionnelle, c'est-à-dire, le type du projet complexe ne pouvant être géré que par un outil de la TAO le plus efficace.

### c. Maîtrise des fonctionnalités

À la question de savoir lesquelles des fonctionnalités de SDL Trados nos enquêtés maîtrisent parfaitement, les données ci-dessous ont été recueillies auprès des traducteurs professionnels sur le terrain :

des répondants qui en ont la maîtrise. Toutefois, nous nous interrogeons sur la relation entre la maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados et les variables sociologiques telles que le statut et l'expérience professionnels.

**Tableau 9 : Répartition des répondants suivant le statut professionnel sur la maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados**

Statuts professionnels	Mémoire de traduction		Projet		Autres fonctionnalités basiques		Aucun	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Institutionnels</b>	12	16,7 %	07	9,7%	4	5,6%	01	1,4 %
<b>Indépendants</b>	40	55,6 %	29	40,4 %	6	8,3%	01	1,4 %
<b>Mixtes</b>	09	12,5 %	11	15,3 %	3	4,2%	02	2,8
<b>Total</b>	61	84,8 %	47	65,4 %	13	18%	04	5,6 %

Selon les résultats recueillis dans le tableau ci-dessus, la fonctionnalité la plus maîtrisée suivant le statut professionnel est la mémoire de traduction avec 16,7% des traducteurs institutionnels et 55,6% des

traducteurs indépendants. En ce qui concerne les traducteurs mixtes, la majorité maîtrise plutôt le projet avec 15,3% de répondants

**Tableau 10 : Répartition des répondants suivant l'expérience professionnelle sur la maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados**

Tranches d'âges	Mémoire de traduction		Projet		Autres fonctionnalités basiques		Aucun	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Génération jeune</b>	52	84%	32	51,6 %	10	13,9%	3	4,2%
<b>Génération ancienne</b>	10	100%	06	60%	12	16,7%	1	1,4%
<b>Total</b>	62	86,1 %	38	54,1 %	22	30,55 %	4	5,6%

Au regard des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, seuls la mémoire de traduction et le projet sont les plus maîtrisées par le plus grand nombre de nos répondants. Quant aux autres fonctionnalités basiques telles que la base de données terminologiques, Tâches en mode Batch, Projet GroupShare, Package de projet et Trados Live, nous enregistrons un faible taux de pourcentage de nos enquêtés.

Il se comprend par-là que la majorité de nos enquêtés maîtrisent principalement deux fonctionnalités de SDL Trados : la mémoire de traduction (MT) et le projet. Bien que ces fonctionnalités sont les deux principales pour la gestion des projets de traduction, leur usage unique ne permet que de faire la traduction au simple fait de créer, traduire, enregistrer et exporter le fichier traduit d'un projet de traduction.

## 1.2. Raisons de la non maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados

À la question de savoir les raisons qui justifieraient la non maîtrise des

fonctionnalités de SDL Trados par les professionnels, les données ci-dessous ont été recueillies auprès des traducteurs professionnels sur le terrain :

**Tableau 11 : Répartition des répondants selon la mention les raisons qui justifieraient la non maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados**

Raisons	Fréquences (/70)	Pourcentages (/100%)
Formation initiale incomplète pour offrir les connaissances basiques	53	73,6%
Négligence de la formation continue par le traducteur	28	38,9%
L'absence de projets exigeant l'utilisation de SDL Trados	21	29,2%
Autres	02	2,8%

À la lecture des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, 73,6% de notre échantillon signalent que la formation initiale est incomplète pour offrir les connaissances basiques des fonctionnalités de SDL Trados aux étudiants en formation, 38,9% indiquent que cette non maîtrise est aussi due à la négligence de la formation continue par le traducteur et enfin, 29,2%

de notre échantillon pointent du doigt l'absence de projets exigeant l'utilisation de SDL Trados. Pour une analyse approfondie des raisons de la non justification de cet outil, vérifions la corrélation entre elles et les données obtenues telles que le statut et l'expérience professionnels de nos répondants.

**Tableau 12 : Répartition des répondants suivant le statut professionnel sur les raisons qui justifieraient la non maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados**

Statuts professionnels	Formation initiale incomplète pour offrir les connaissances basiques		Négligence de la formation continue par le traducteur		L'absence de projets exigeant l'utilisation de SDL Trados		Autres	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Institutionnels	09	12,5%	04	5,6%	06	8,3%	00	0%
Indépendants	32	44,4%	20	27,8%	13	18,1%	02	2,8%
Mixtes	12	16,7%	04	5,6%	02	2,8%	00	0%
<b>Total (/72)</b>	<b>53</b>	<b>73,6%</b>	<b>28</b>	<b>38,9%</b>	<b>21</b>	<b>29,2%</b>	<b>02</b>	<b>2,8%</b>

Compte tenu des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, 12,5% des traducteurs institutionnels, 44,4% des traducteurs indépendants et 16,7% des traducteurs mixtes pensent que la raison serait la formation initiale incomplète pour offrir les connaissances basiques en matière des

outils de la TAO, notamment SDL Trados. En plus, 8,3% des institutionnels, 18,1% des indépendants et 2,8% des traducteurs mixtes pensent que l'absence de projets exigeant l'utilisation de SDL Trados serait la raison pour la non maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados.

**Tableau 13 : Répartition des répondants suivant l'expérience professionnelle sur les raisons qui justifieraient la non maîtrise des fonctionnalités de SDL Trados**

Tranches d'âges	Formation initiale incomplète pour offrir les connaissances basiques		Négligence de la formation continue par le traducteur		L'absence de projets exigeant l'utilisation de SDL Trados		Autres	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Génération jeune</b>	49	68%	23	31,9%	18	25%	00	0%
<b>Génération ancienne</b>	04	5,6%	05	6,9%	03	4,2%	02	2,8%
<b>Total</b>	53	73,6%	28	38,8%	21	30,6%	02	2,8%

Suivant les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, 68% des traducteurs jeunes pensent que cette non maîtrise serait due à la formation incomplète permettant d'offrir les connaissances basiques, contre 5,6% des traducteurs d'ancienne génération. Quant à la négligence de la formation continue comme cause, nous enregistrons seulement 31,9% des traducteurs jeunes contre 6,9% des traducteurs de l'époque. Ce dernier résultat laisse comprendre qu'il existerait déjà l'enseignement des outils technologiques de la traduction, mais qui n'intéressait pas les apprenants.

D'après ces analyses, deux constats se dégagent. En premier lieu, la formation initiale incomplète permettant d'offrir les connaissances de base est considérée comme la principale raison qui justifie la non maîtrise des fonctionnalités des outils de la TAO, notamment SDL Trados. En tenant compte de l'expérience professionnelle, la majorité de nos répondants penchent toujours vers la formation incomplète, sauf les traducteurs d'ancienne génération dont la majorité affirme que la raison serait la négligence de

la formation continue par le traducteur. En deuxième lieu, si les traducteurs professionnels sur le terrain s'intéressent aux formations continues offertes par les institutions de traductions ou sociétés virtuelles et si les traducteurs rencontrent les projets exigeant l'usage des outils de la TAO, le problème de la non maîtrise des fonctionnalités des outils de la TAO serait réduit.

### 1.3. Importance de SDL Trados

Dans cette sous-partie, nous présenterons les avis des traducteurs enquêtés sur l'offre de traduction nécessitant la connaissance de SDL Trados, la gestion des projets complexes par ledit logiciel et sa nécessité pour la gestion des projets de traduction.

#### a. Offre de traduction exigeant la connaissance de SDL Trados

À la question de savoir si les répondants ont vu ou rencontré une offre de traduction pour laquelle la connaissance en SDL Trados est une exigence, les données ci-dessous ont été recueillies auprès des personnels de la traduction sur le terrain :

**Tableau 13 : Répartition des répondants selon l'offre pour laquelle leur connaissance en SDL Trados est requise**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	43	59,7%
Non	29	40,3%
Total	72	100%

Les résultats dans le tableau ci-dessus montrent que 59,7% de nos enquêtés ont eu à voir ou à rencontrer une offre de traduction pour laquelle la connaissance en SDL Trados est requise, alors que 40,3% n'ont pas vu une telle offre. Pour avoir une

analyse étendue, permettons-nous de vérifier la corrélation entre l'importance de SDL Trados et les variables sociologiques telles que le statut et l'expérience professionnels.

**Tableau 14 : Répartition des répondants suivant le statut professionnel sur une offre de traduction pour laquelle la connaissance en SDL Trados est exigée**

Statuts professionnels	Oui		Non		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Institutionnels	09	12,5%	05	6,9%	14	19,4%
Indépendants	29	40,3%	15	20,8%	44	61,2%
Mixtes	05	6,9%	09	12,5%	14	19,4%
Total	43	59,7%	29	40,3%	72	100%

Compte tenu des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, soit 64,3% des traducteurs institutionnels, 65,9% des traducteurs indépendants et 35,7% des traducteurs mixtes ont déjà vu ou rencontré une offre de traduction pour laquelle la

connaissance en SDL Trados est une nécessité. Soit 35,7% des traducteurs qui exercent dans les institutions, 34,1% de ceux qui travaillent en tant qu'indépendants et 64,3% des traducteurs mixtes n'ont jamais vu de telles offres.

**Tableau 15 : Répartition des répondants suivant l'expérience professionnelle sur une offre de traduction nécessitant la connaissance de SDL Trados**

Tranches d'âges	Oui		Non		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Génération jeune	34	47,2%	28	38,8%	62	86,1%
Génération ancienne	09	12,5%	01	1,4%	10	13,9%
Total	43	59,7%	29	100%	72	100%

Il ressort des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus que la majorité, soit 47,2% des traducteurs jeunes et 12,5% des traducteurs anciens ont déjà rencontré des projets de traduction pour lesquelles la connaissance en SDL Trados est une exigence.

#### b. Projet de traduction aux formes complexes

À la question de savoir si les répondants ont rencontré une offre de traduction aux formes complexes qui ne peut être géré que par l'usage de SDL Trados, les données suivantes ont été recueillies auprès des traducteur de profession sur le terrain :

**Tableau 16 : Répartition des répondants des projets aux formes complexes qu'ils ont rencontrés**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	41	57%
Non	31	43%
Total	72	100%

Les résultats issus du tableau ci-dessus révèlent que la grande partie de notre échantillon, soit 57%, a eu à voir ou à rencontrer un projet de traduction qui ne peut être géré que par l'usage de SDL Trados ou autre outil de la TAO, contre

43% qui n'ont pas vu ou rencontré un tel projet. Pour ce faire, analysons le lien entre la nécessité de SDL Trados pour la gestion des projets complexes et les données sociologiques, notamment le statut et l'expérience professionnels.

**Tableau 17 : Répartition des répondants suivant le statut professionnel sur les projets complexes gérables uniquement par l'usage de SDL Trados**

Statuts professionnels	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Institutionnels	08	11,1%	06	8,3%	14	19,4%
Indépendants	28	38,9%	16	22,2%	44	61,2%
Mixtes	05	6,9%	09	12,5%	14	19,4%
Total	41	57%	31	43%	72	100%

Le tableau ci-dessus montre que 11,1% des traducteurs institutionnels, 38,9% des indépendants et 6,9% des traducteurs mixtes ont rencontré des offres de traduction ayant de formes complexes qui ne peuvent être gérés que par l'usage de

SDL Trados. Par contre, 8,3% des institutionnels, 22,2% des indépendants et 12,5% des traducteurs mixtes n'ont pas rencontré des pareilles offres de traductions.

**Tableau 18 : Répartition des répondants suivant le statut professionnel sur les projets complexes gérables uniquement par l'usage de SDL Trados**

Tranches d'âges	Oui		Non		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Génération jeune	36	50%	26	36,1%	62	86,2%
Génération ancienne	05	6,9%	05	6,9%	10	13,8%
Total	41	57%	31	43%	72	100%

Il ressort des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus que sur l'ensemble des traducteurs enquêtés, seules les traducteurs jeunes (avec 50%) ont grandement rencontré des offres de traduction nécessitant l'usage de SDL Trados pour gérer les formes complexes du projet. Du côté des traducteurs d'ancienne génération,

seulement 6,9% ont aussi eu à rencontrer des telles offres de traduction.

Tout compte fait, il ressort des différentes analyses faites ci-haut que la non maîtrise des outils de la TAO qui est à l'origine de l'inexploitation de ces derniers est principalement une question de génération de traducteurs, car cette étude a montré que

seuls les traducteurs jeunes, maîtrisent mieux la création et la gestion des projets de traduction. En plus, 73,6% de nos répondants ont remis en cause la formation initiale. Le cours de la TAO par exemple est loin d'être à son niveau pour donner au moins le minimum de connaissances basiques aux apprenants afin que ces derniers puissent explorer toutes les fonctionnalités des outils tout seul.

Parlant de l'exigence de l'utilisation du logiciel, nous constatons que le recours à cet outil est loin d'être une question de volonté. Nous notons que la majorité de nos enquêtés ont déjà rencontré des projets de traduction pour lesquels la connaissance en SDL Trados est l'un des critères pour la sélection des traducteurs pour lesdits projets. De plus, l'usage de ce logiciel se justifie par la forme complexe du texte à traduire. La disposition des textes en diagonale et en verticale ainsi que ceux sur les diagrammes statistiques par exemple n'est pas du tout facile à gérer à la main avec un simple outil de saisie. Il faut nécessairement un outil de la traduction. La conception de SDL Trados et d'autres outils de la TAO est adaptée à la cause afin de faciliter la tâche en maintenant la disposition des textes lors de la traduction.

## 2. Conclusion et recommandation

Les outils de la TAO tels que SDL Trados répondent aux tendances actuelles de la croissance du besoin de la traduction. Cette dernière est en croissance à l'ère informatique. À cet effet, l'usage des outils de la TAO est nécessaire, car ils permettent aux utilisateurs de travailler avec rapidité et efficacité. En plus, l'évolution en technologie a fait à ce que les travaux s'effectuent désormais en ligne. À cet effet, la maîtrise des fonctionnalités avancées notamment Trados Live est nécessaire pour y parvenir.

Il est crucial pour les experts de langues de prendre conscience de l'avancée rapide de

la technologie qui prend de plus en plus le contrôle du monde de la traduction. S'arrimer avec cette avancée devient une nécessité absolue. Afin d'en avoir connaissance, les traducteurs d'ancienne génération ne doivent se laisser emporter par les regrets éternels, mais peuvent acquérir cette connaissance sans passer par une formation. En ce qui concerne les jeunes traducteurs, la connaissance basique acquise leur est suffisante pour explorer les fonctionnalités avancées.

Les institutions académiques n'ont pas la peine de tout apprendre aux apprenants. Cependant, mettre de l'accent sur la nécessité de l'usage de la technologie à cette ère dans le programme académique serait une sonnette d'alarme pour les apprenants afin d'avoir connaissance sur la réalité du terrain.

Ce travail porte sur le faible usage des outils de la TAO par les traducteurs sur le terrain en vue d'identifier les raisons qui permettent de justifier ce problème. Il s'agit dans ce travail d'une modeste contribution qui consiste à souligner l'importance de ces outils et l'impact que leur non maîtrise pourrait avoir sur le rendu du traducteur. À cet effet, ce travail qui se situe en interface entre le métier de la traduction et l'usage de la technologie pourrait inspirer d'autres travaux ultérieurs relevant du même domaine. Pour ce faire, l'on pourrait par exemple mener une recherche ultérieure sur l'influence que peut avoir l'usage des outils de la TAO sur le métier du traducteur.

## Références bibliographiques

- [1] Arana, C. (2017). *Description des stratégies d'enseignement dans la formation des traducteurs : le point de vue des étudiants*. Mémoire de Master en traduction. Université de Montréal.
- [2] Boitet, C. (1983). Quelle automatisation de la traduction peut-on souhaiter et réaliser sur les stations de travail individuelles. In André, C. & Safar,

H. (Eds) L'environnement traductionnel : La station de travail du traducteur de l'an 2001. *Presses de l'Université de Québec*, pp. 3-20.

[3] Bowker, L. & Marshman, E. (2009). Better integration for better preparation: Bringing terminology and technology more fully into translator training using the CERTT approach. Pp. 60-87.

[4] Bussey, S. (2014). 30th Anniversary of Trados - What's Next?

[5] Erdinç, A. (2021). La Place de la Traduction Automatique dans l'Enseignement de la Traduction. *HUMANITAS – International Journal of Social Sciences*, vol. 9, n° 18, pp. 16-32.

[6] Frérot, C. & Karagouch, L. (2016). Outils d'aide à la traduction et formation de traducteurs : vers une adéquation des contenus pédagogiques avec la réalité technologique des traducteurs. *ILCEA*.

[7] Judéaux, A. (2015). Qu'est-ce qu'une mémoire de traduction. *TradOnline*.

[8] King, M. (2003). Traduction et technologie : état de la question. *CAIRN*, vol.8, n°2, pp.75-89

[9] Lahlou, H. (2021) Apprendre à Traduire à l'ère du Connectivisme. Institut de traduction, Université d'Alger 2, vol.8, n°1, pp.11-21.

[10] Lemaire, C. (2017). *Traductologie et traduction outillée : du traducteur spécialisé professionnel à l'expert métier en entreprise*. Thèse de doctorat en science du langage et informatique, Université Grenoble Alpes.

[11] Mal Mazou, O. (2015). Le passé, le présent et l'avenir de la traduction au Cameroun. *Meta*, vol.60, n°2, pp.162-174.

[12] Masotti, M. (2016). *La Gestion de Projet chez « Trados S.A. »*. Mémoire de Master en Traduction et service linguistique, Université de Porto.

[13] Ntonga, D. (2021). *Les outils d'aide à la traduction dans la formation du traducteur au Cameroun : considérations*

*théoriques et pratiques à partir de l'expérience canadienne*. Thèse de doctorat en linguistique, Université Laval, Québec.

[14] Phister, B. (2011). L'informatique, une aide pour le traducteur. *Traduire*.

[15] SDL Trados (2018). Gestion de projet. SDL.

[16] Semedo, A. (2011). *Le panorama de la traduction assistée par ordinateur: un bref aperçu à Praia*. Mémoire de Maîtrise en études Françaises, Université du Cap-Vert.

[17] Somers, H. (2003). Computers and Translation: a translator's guide, *Benjamins Translation Library*, vol. 35, Amsterdam.